

J.N. Paquet

# Trilogie 2019

*I - La menace*





# *Trilogie 2019*

## Episode I La menace





J. N. Paquet

# Trilogie 2019

*Episode I*

*La menace*

Roman thriller de science-fiction

Éditions EDILIVRE APARIS  
75008 Paris – 2010

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualites@edilivre.com](mailto:actualites@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3483-8

Dépôt légal : Juin 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010





## Sommaire

AVANT-PROPOS.....	13
La Genèse.....	17
<b>ACTE 1 – UN NOUVEAU MONDE</b>	
CHAPITRE 1 – Une femme a marché sur la Lune.....	23
CHAPITRE 2 – Des meurtres inexplicables.....	57
CHAPITRE 3 – Indices.....	79
CHAPITRE 4 – Le F.B.I. mène l’enquête... ..	105
CHAPITRE 5 – Théorie établie .....	115
CHAPITRE 6 – Quand le FBI piétine... ..	125
CHAPITRE 7 – Dans l’antre du loup.....	143
CHAPITRE 8 – Tout est bien.....	167
CHAPITRE 9 – Puissance.....	179
CHAPITRE 10 – Sentiments partagés .....	197
CHAPITRE 11 – Vie et Mort.....	207
CHAPITRE 12 – Psychologie.....	219

## **ACTE 2 – ILS ÉTAIENT LÀ**

CHAPITRE 13 – Mensonges.....	235
CHAPITRE 14 – L’homme en noir.....	247
CHAPITRE 15 – Danger immédiat : attaque extraterrestre.....	267
CHAPITRE 16 – Réactions... ..	287
CHAPITRE 17 – On ne peut plus rien pour lui, ... il est mort !.....	303
CHAPITRE 18 – Quelle est la vérité ?.....	325
CHAPITRE 19 – Syndromes.....	343

*À Johanne...*

*À la mémoire de tous ceux qui ont, un jour,  
courageusement décidé de résister...  
ou qui le décideront,  
quel qu'en soit le temps, le lieu ou l'espace.*

*« Aucune cause, si désespérée soit-elle,  
n'est vraiment perdue,  
si un homme debout consent à mourir pour elle... »  
(Maréchal Philippe DE HAUTECLOCQUE,  
dit Maréchal Leclerc)*



## AVANT-PROPOS

Je crois au plus profond de mon être qu'il faut donner un grand projet d'envergure universelle aux hommes et aux femmes du monde entier, car c'est à mon avis là le seul moyen qu'il soit pour empêcher que des guerres inutiles pullulent au cours des siècles prochains. Nos livres d'histoire suffiront-ils pour nous apprendre que les hommes, par leur propre volonté et leur infatigable bêtise, sont sur le point d'anéantir complètement l'espèce humaine et surtout notre belle planète bleue ?

Lorsque je tourne ces quelques pages qui résument notre passé, depuis l'Antiquité jusqu'à l'Epoque Moderne, en passant par le Moyen-âge, je ne peux retenir qu'une seule chose des milliers d'années de notre Histoire commune : la GUERRE !!! Les hommes ne savent-ils faire que cela ? Non, bien-sûr. L'espèce humaine possède un talent artistique fantastique... il suffit d'admirer les peintures, les sculptures, la littérature, le chant, etc. Bien employés, les talents des hommes embellissent nos sociétés et nos civilisations !

Nous avons une chance incroyable en ce début de troisième millénaire : pour la première fois de l'Histoire, nous pouvons décider de tenir une grande promesse aux générations futures, celle de leur offrir un monde en paix. Ne gâchons pas cette seule et unique chance !

***J.N. PAQUET.***

*Parce que tous ceux qui ne sauront pas se souvenir  
du passé seront condamnés à le répéter...*



## La Genèse

*« Au commencement, Dieu créa les Cieux et la Terre. [...] Dieu dit : “Qu’il y ait des luminaires au firmament des cieux pour distinguer le jour de la nuit ; qu’ils servent de signes pour marquer les saisons, les jours et les années ; ils serviront aussi de luminaires au firmament des cieux, pour éclairer la terre.” Et il en fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour présider au jour, et le plus petit pour présider à la nuit ; et puis les étoiles... »*

(LA BIBLE ~ « La Genèse ».)

### 1

**SALLE DES CONFÉRENCES DE PRESSE WSA,  
COMPLEXE INTERNE, HOUSTON (TEXAS,  
USA).**

**Dimanche 6 juillet 2019, 15h22.**

Les sept astronautes firent leur entrée par une porte coulissante, dans leurs combinaisons respectives séparés des journalistes par une vitre transparente qui les protégeait des virus ou des microbes venus de l’extérieur, qui risqueraient de compromettre leur

parfaite forme physique. Les journalistes présents pouvaient leur poser leurs questions par l'intermédiaire d'un interphone situé au centre des deux pièces. Le premier d'entre-eux, une vedette de la télévision chinoise, énonça quelques unes des différentes phases du programme « *Apollo 2019* » et demanda au Commandant McKay quelle était, selon lui, la partie de la mission qu'il jugeait la plus risquée. L'astronaute québécois resta un long moment perplexe.

– ... la partie la plus risquée ? Vous ne me semblez pourtant pas être quelqu'un de naïf ! sourit-il. Même si je me souviens qu'à cette même question, il y a 50 ans, Neil Armstrong a déclaré que le plus risqué, c'est toujours ce qui n'a pas encore été fait... pour cette nouvelle mission, comme pour toutes celles qui suivront, il me semble que le plus risqué reste, et restera toujours, en tout état de cause, l'atterrissage... Je pense que c'est, vraiment et très objectivement, la seule appréhension que nous puissions avoir concernant cette mission... Souvenez-vous de Columbia en 2003.

Une journaliste italienne interrogea ensuite l'équipage sur ce qui se passerait en cas de crash de la navette sur la Lune :

– Qu'en adviendrait-il de la mission ? Y aurait-il une tentative de sauvetage des survivants ou bien les astronautes seraient-ils livrés à leur triste sort ?

Les ingénieurs de la WSA étaient prêts à bondir et à refuser qu'aucun des membres de l'équipage ne réponde à cette question qu'ils estimaient très mal appropriée, quand McKay les devança et prit à nouveau la parole :

– Si la navette s'écrase sur la Lune, ce qui, du reste, est tout à fait dans l'ordre du possible, il n'y aura malheureusement aucun survivant ! La dépressurisation de l'appareil faisant, le corps de chacun explosera dans le vide sous l'effet de la pression interne du sang... Nous prenons des risques calculés !

L'assurance avec laquelle l'astronaute venait de décrire la situation était digne et les journalistes, tries sur le volet, ne purent s'empêcher d'applaudir. La conférence de presse se prolongea une heure et demie, puis l'équipage regagna sa salle de repos, avant de se rendre au Briefing pré-expédition quotidien.



**ACTE 1**

**UN NOUVEAU MONDE**



# CHAPITRE 1

## Une femme a marché sur la Lune...

« *Le vrai rêveur est celui qui rêve de l'impossible.* »  
(Elsa TRIOLET.)

« *That's one small step for a man ; one giant leap for mankind...* »

(Neil ARMSTRONG ~ 21 juillet 1969, 09 :24 :48.)

## 2

**THE NEW EUROPEAN – Quotidien – N°8545.  
Vendredi 4 juillet 2019.**

### **LE GRAND RETOUR SUR LA LUNE FIXÉ AU 16 JUILLET...**

**par Jerry Flyde (Envoyé spécial aux USA)**

C'est hier, en fin d'après-midi, alors qu'il inaugurerait le nouveau Musée de l'Espace à Houston (Texas), lors de la commémoration de la Fête Nationale américaine, que le Président des États-Unis d'Amérique, Michael Wittaker, a annoncé devant les caméras du monde entier que les quinze membres de la WSA s'étaient entendus sur le lancement de la

navette Altair, avec à son bord les sept meilleurs astronautes actuels de la WSA, pour le mardi 16 juillet prochain, depuis la base américaine du Cap Canaveral. Sept individus de nationalités différentes. Un Américain, un Russe, une Japonaise, un Québécois, ainsi que trois femmes représentant notre nouvelle nation : une Française, une Allemande et une Anglaise, en formeront l'équipage.

Depuis maintenant plusieurs décennies, l'ensemble des populations de la planète attendait avec impatience le jour où l'homme repartirait à la conquête de la Lune. Et ce jour est bientôt arrivé... Même si la date officielle du départ n'a été confirmée qu'hier au public par le Président américain, il faut savoir que les médias, ayant pris connaissance du dossier de presse de la WSA depuis au moins dix-huit mois, avaient déjà fait le rapprochement entre la date du lancement de la navette de la mission « *Apollo 2019* » et les journées de commémoration du Cinquantième Anniversaire du premier pas de Neil Armstrong sur la Lune. La surprise n'était donc pas au rendez-vous hier, à Houston, mais le Président Wittaker a tout de même fait savoir qu'il serait bien présent sur la base du Cap Kennedy au moment du départ, accompagné des quatorze Chefs d'États des pays membres de la WSA, parmi lesquels notre Présidente, Kathy Bouchard, et son nouveau Premier ministre britannique, Alex Juhel, pour sa première sortie officielle depuis sa récente élection. Enfin, fait du hasard ou pas, cette journée devrait réunir, au départ de l'aérodyne vers la Lune, l'observation d'une éclipse partielle de la Lune dans le ciel, le soir-même du départ...

La compagnie EuropAir met à la disposition des voyageurs qui souhaiteraient observer le lancement d'Altair sur place, huit Airbus A-660 pour se rendre à Orlando, où une correspondance permettra ensuite aux voyageurs de se rendre directement, en car affrété par la compagnie, jusqu'au Cap (*Prix du billet : 270 euros / personne – Forfaits : 900 euros par famille de 4 personnes et seulement 150 euros / personne pour les jeunes de moins de 18 ans*).

Rendez-vous donc en Floride pour ceux qui en ont les moyens, ou devant votre poste de télévision à partir de 20h (heure de Londres), le lancement étant retransmis en direct sur toutes les grandes chaînes européennes.

### **3**

#### **SALLE DES CONFÉRENCES DE PRESSE, CAP KENNEDY (FLORIDE, USA)**

**Dimanche 14 juillet 2019, 16h11**

L'avant-veille du départ pour la Lune, les astronautes qui allaient embarquer dans la navette Altair donnèrent une ultime conférence de presse. Ils y apparurent froids et distants... Les questions des journalistes semblaient visiblement les agacer. Cette épreuve terrible qu'est la relation avec le public n'était pas facile à subir. La pression avait monté depuis que le Président des États-Unis d'Amérique leur avait rendu visite le jour précédent, alors qu'ils étaient encore au Centre d'entraînement de Houston. Ils avouèrent aux journalistes que dans la retraite qui est de règle avant le départ de toute mission importante, les astronautes avaient habité avec ceux qu'ils allaient avoir « *de l'autre côté du casque* »

durant l'expédition. Ils leur expliquèrent qu'il était important pour la mission qu'ils soient « amis ».

– Si une difficulté surgit soudainement et que le découragement gagne les esprits de chacun dans la navette, il sera d'un puissant réconfort d'entendre alors une voix connue, à laquelle on peut donner un visage, comme nos prédécesseurs, dans les premières missions Apollo ! déclara Dany Young d'une grande simplicité. Une voix en qui l'on peut avoir une totale confiance...

Les autres astronautes approuvèrent de la tête ce que venait de dire leur collègue. Les journalistes sentirent dans cette déclaration une soudaine envie de se confier de l'ensemble de l'équipage. Et c'était vrai... En quelques minutes, les langues se dénouèrent, chacun se laissa ainsi porter par les questions des journalistes. L'ambiance bonne enfant de la conférence de presse n'était pas sans faire plaisir aux ingénieurs de la WSA, qui y voyait enfin un moment de détente et de décontraction pour les astronautes, peu habitués à ce genre de faveur, juste avant un décollage. Habituellement, l'écrasante pression exercée par les médias et l'Agence ternissaient quelque peu les déclarations d'avant-décollage. Les journalistes interrogeaient à présent les futurs héros sur leurs familles respectives. Comment réagissaient-elles à l'approche du départ ? S'étaient-elles rendues sur le pas de tir pour avoir une idée plus précise de ce que serait le décollage de la navette ? Leur posaient-elles des questions à longueur de journées, sur la mission ? Savaient-elles d'ailleurs en quoi consistait véritablement la mission ?... Les questions fusaient littéralement. Les réponses, aussi courtes soient-elles, semblaient

malgré tout satisfaire les journalistes, qui notaient mot après mot tout ce que pouvaient leur dire le Commandant McKay et ses équipiers. Le moindre sourire, la moindre ride sur le visage, la moindre grimace apparaîtrait, le lendemain matin, dans la presse et le soir-même dans les journaux télévisés. Les ingénieurs de la WSA se sentaient quant à eux isolés, dans leurs tenues sombres officielles. Les spectateurs passifs d'un long jeu de questions-réponses entre journalistes et astronautes. Mais ils savaient parfaitement bien que les véritables stars de ce programme n'étaient autres que ces sept hommes et femmes qui s'envoleraient deux jours plus tard, dans ce que les astronautes avaient l'habitude de nommer « *la bombe* », en raison des différents gaz et explosifs qui composaient harmonieusement le mélange propulsant une navette hors de l'atmosphère. Non, eux savaient qu'officier dans l'ombre était au moins aussi valorisant que d'être devant les projecteurs.

## 4

**THE NEW EUROPEAN – Quotidien – N°8555  
Dimanche 14 juillet 2019**

**TOUS AU CAP KENNEDY !**

**par Jerry Flyde**

Deux jours... Deux petits jours, avant que la navette spatiale Altair ne propulse trois hommes et quatre femmes dans l'espace, à la reconquête de la Lune ! Déjà, tous les hôtels et motels de la côte sont complets autour du Cap Kennedy et, au moment M du départ D, certains touristes T devront se loger à 300, voire même 400 kilomètres d'ici. Mais, selon les

grands plus grands mathématiciens de la planète, l'équation «  $M + D = T + (300/400)$  » devrait tout de même trouver une solution avant demain après-midi, 13h32 (GMT). Déjà aussi, les cars de touristes se suivent à la chaîne pour pouvoir visiter les alentours de la rampe de lancement de la navette. Les autorités supposent même qu'il y aura, au moment du tir, plus de deux millions de personnes massées sur les plages américaines pour espérer voir la navette décoller dans le ciel !

Tous les médias américains et européens se sont d'ailleurs accaparés le phénomène Apollo 2019. Certains journaux, disponibles ici, titrent déjà sur : « À QUAND UN HOMME SUR MARS ? », « QUELLE CARRIÈRE POLITIQUE POUR LE COMMANDANT McKAY ? », « Y A T-IL UNE VIE APRÈS LA LUNE ?... », ou encore « UNE ENTREPRISE JAPONAISE VEND VOS FUTURS PAVILLONS SUR LA LUNE »... Les télévisions et radios ne sont pas en reste, avec des duplex depuis Houston, et des reportages sur la WSA et les moyens techniques qu'elle emploie à la réussite de cette mission. Sur le tout nouveau réseau internet *Networld*, vous pouvez même discuter avec l'Amiral Nelson en personne, qui répond aux questions que vous vous posez, aussi bien sur les astronautes, que sur la navette Altair ou la base lunaire Bêta, qui sera le véritable point de départ du nouveau programme spatial international (amiralnelson@wsa.wld).

## 5

### **COMPLEXE DE LANCEMENT 39A, CAP KENNEDY (FLORIDE, USA)**

**Mardi 16 juillet 2019, 12h24 (Heure du Cap)**

L'heure H était à présent très proche... La navette Altair, descendante des célèbres navettes américaines de la fin du vingtième siècle, était prête au grand décollage. Déjà les journalistes s'affairaient-ils tout autour de la base de lancement. Mais, comme à l'habitude, les organisateurs du fabuleux voyage les firent reculer à un kilomètre du site grâce au service d'ordre de la WSA et du FBI, en raison des épaisses fumées toxiques qui s'éparpilleraient de tous côtés au moment du décollage. Les sept astronautes entrèrent dans la longue et spacieuse camionnette grise métallisée aux sigles de l'agence internationale, qui allait les mener jusqu'à la somptueuse navette, munis de leurs combinaisons spatiales aux couleurs de chaque pays représenté. La charge utile emportée à bord d'Altair était composée de deux satellites de relais de communications (un espagnol et un australien, d'un poids de 675 kg chacun), la base articulée d'un Télescope et du premier des deux Radiotélescopes Géants qui devaient être installés sur la face cachée de la Lune, à l'intérieur d'un cratère, de sorte que ses remparts les protègent de toutes sortes de parasites radios pouvant être générés par des activités humaines sur l'astre de nos nuits. Enfin des engins de mesures et de télécommunications devaient eux aussi rejoindre la face cachée de la Lune, pour étayer le travail de recherches des scientifiques.

**15h35**

Les sept jeunes astronautes embarquèrent enfin dans la navette. Au moment de passer le sas et de pénétrer à l'intérieur d'Altaïr, chacun leur tour, ils firent un dernier signe de la main en direction des centaines de milliers de personnes venues suivre du regard leur départ, depuis le Centre Spatial. Les photographes sautèrent sur leurs objectifs en s'emparant de leur zoom le plus puissant, afin d'immortaliser à jamais ce qui resterait, à n'en pas douter, l'une des images fortes de ce début de XXIème siècle :

**LE RETOUR DE L'HUMANITÉ...  
SUR LA LUNE !**

**6**

Une fois les astronautes opérationnels à bord de la navette, tournant lourdement leur dos à la Terre – étant donné leur position à l'intérieur de l'engin –, et après qu'ils se soient assurés du bon fonctionnement de l'ordinateur de bord et de la validité des différents paramètres importants pour le décollage, il ne leur restait plus qu'à patienter jusqu'au compte à rebours de l'Ingénieur principal de la WSA.

Puis finalement, le décompte commença :

– ATTENTION ALTAÏR... DÉPART DANS  
BIENTÔT QUINZE SECONDES...

Voilà qui laissait largement le temps au Commandant de la mission d'avoir une rapide pensée pour sa fiancée Anne-Cécile, une architecte française de 28 ans et pour ses deux jeunes enfants, Alexandre et Sandrine, respectivement âgés de 8 et 9 ans,

d'ailleurs présents dans la salle principale du Centre de Contrôle de la WSA, ancienne antichambre du contrôle des lancements de la NASA, depuis les premiers tirs d'engins américains dans l'espace. Ce grand châtain, aux yeux marrons et âgé de 29 ans, que l'on n'appelait jamais par son prénom, Richard, pour des raisons qui échappaient à chacun, faisait partie de la WSA depuis déjà dix ans et vivait avec toute sa petite famille à Montréal, au Québec, l'ancienne province du Canada devenue indépendante à la suite du référendum de 2007, précédent de quelques mois l'adhésion du reste du Canada à « *l'Union de l'Amérique du Nord* » (*UNA, Union of North America*), une zone de total libre échange et libre circulation composée du Canada, des États-Unis et du Mexique, dont le but était alors de contrebalancer le poids indéniable de l'Union des États Européens devenue première puissance économique et militaire de la planète après la Guerre d'Asie de 2009.

McKay en profita également pour faire rapidement ses dernières recommandations à toute son équipe, non sans une petite pointe d'humour :

– Bon les enfants, je vous rappelle qu'il est interdit de fumer dans la navette au décollage, que pour les toilettes, c'est la première porte à gauche en sortant de la cabine de pilotage, mais que si vous avez une envie pressante maintenant, vous auriez mieux fait de prendre vos précautions avant de venir... sinon, vous devrez patienter une dizaine de minutes avant de pouvoir y aller, le temps que la navette se soit stabilisée en orbite. Voilà. À part ça, j'espère qu'on sera à la hauteur, sans jeu de mots... Et comme dit l'autre : si ça explose, ce n'est pas ma faute !

À ses côtés l'Américain, le Capitaine Dany Young, le secondait au pilotage. Quant à Mikhaïl Klestov, le Russe, il se chargeait des systèmes informatiques de la navette. Toshi Kiyoto, la Japonaise, des liaisons radios avec Houston. Angela Brown, l'Anglaise, assumait la fonction de deuxième copilote. Enfin, deux scientifiques de la WSA, Amélie Duprés, une jeune biochimiste française et Patricia Maesher, une astrophysicienne allemande, participaient également à la mission.

## 7

**15h44mn50s**

Altair pouvait décoller sans aucune fusée d'appoint, ni réservoir extérieur, contrairement aux navettes de l'ancienne génération, Challenger, Columbia, et autre Atlantis... Les dernières secondes s'écoulaient sur le tableau d'affichage de Houston et sur l'écran de contrôle du Centre de la WSA.

– ... MISE À FEU DES MOTEURS,... DIX SECONDES,... MISE À FEU DU MOTEUR PRINCIPAL... MISE À FEU DES FUSÉES,... COMPTE À REBOURS MOINS CINQ SECONDES,..... QUATRE,... TROIS,... DEUX,... UN,..... MISE À FEU..... DÉCOLLAGE !...

La fumée blanche sortit des réacteurs de la navette. Une merveille, un paradis. De monstrueux nuages dans le ciel. Comme sortie de nulle part et dans un blanc immaculé qui éblouirait le plus pauvre d'esprit de la planète, Altair s'envola progressivement dans le ciel pur et bleu de Floride, dans un vrombissement formidable. Ce qui aurait pu être caractérisé comme étant une véritable nuisance sonore, une pollution

auditive, se traduit par un rugissement. Un cri de victoire que tous les hommes, où qu'ils se soient alors trouvés sur Terre, auraient exprimé en même temps avec fierté, en voyant le rêve de plusieurs générations d'individus s'accomplir enfin : celui de l'union des plus grandes nations de la planète autour d'une fantastique et fabuleuse cause... celle du renouveau de la Conquête Spatiale. Oubliant ainsi toutes leurs divergences, tous ces conflits qui avaient provoqué tant de morts et de destructions durant des siècles !

Arrivée à l'altitude voulue, la navette se mit sur orbite autour de la Terre. Au total, l'opération dura environ neuf petites minutes. L'altitude était déjà de 305 km au-dessus du plancher des vaches et la vitesse avoisinait les 29.000 kilomètres à l'heure. Après qu'ils aient dû conserver une attention très soutenue durant toutes les manœuvres de mise sur orbite d'Altair, les sept astronautes réalisèrent plusieurs expériences scientifiques prévues au programme de la mission, dans le SpaceLab, le laboratoire intérieur de la navette, avant de prendre enfin un peu de repos. Repos d'autant plus mérité que trois jours plus tard, ils allaient devoir quitter l'orbite terrestre afin de préparer la navette à une approche de l'orbite lunaire, avant de se poser finalement sur la Lune.

## 8

**THE NEW EUROPEAN – Quotidien – N°8558**  
**Jeudi 17 juillet 2019**

**APOLLO 2019 : EN ROUTE VERS LA LUNE !**

**par Jerry Flyde**

« *Trois, deux, un... décollage !...* ». Il était 15h45 (heure US) lorsque la navette Altair a décollé hier

après-midi du Cap Canaveral dans un déluge de fumée paradisiaque. Les centaines de milliers de personnes venues des quatre coins de la planète pour observer le départ du Commandant Richard McKay et de son équipage pour la Lune ne s'y sont pas trompés. « C'est fou ! déclarait ainsi Lucia Verdi, une jeune cordonnière venue d'Italie avec son mari et ses deux enfants pour l'occasion. Je n'ai pas ressenti quelque chose d'aussi fort depuis la naissance de mon premier (enfant) en 2011 ! Et je filme l'événement pour que, lorsqu'ils seront plus grands, ils puissent dire qu'ils y étaient aussi d'une certaine manière tous les deux ! ».

Le décollage s'étant parfaitement bien déroulé, tous n'espèrent plus qu'une seule chose à présent : que l'alunissage se passe de manière similaire. Certains pensent même que « cette expédition devrait rendre les gens plus humains, comme le dit Joema M'Beti, étudiante venue quant à elle d'Afrique du Sud avec son fiancé, et elle pourrait ainsi rendre ce monde meilleur, enfin si tous le veulent, bien entendu ! ». C'est dire si l'espoir d'une vie meilleure persiste malgré tout dans l'esprit de chacun. Car après tout, l'espoir ne nous fait-il pas vivre ?

## 9

### **CABINE DE PILOTAGE DE LA NAVETTE**

**Vendredi 19 juillet 2019**

La navette se rapprochait très lentement de la Lune. Mais l'étape la plus risquée de l'expédition était encore à venir. Et puisque toutes les manœuvres opérées par les astronautes étaient retransmises en direct, en Mondovision, il valait mieux ne pas faire d'erreur... Une mauvaise publicité pour la WSA

serait si vite arrivée. Ce qui poserait de nombreux problèmes à l'agence, tels que des coupes budgétaires en provenance des pays membres, ainsi que de nombreuses pertes d'emplois... C'était ça, après tout, la Société de consommation et la « réussite » du système Capitaliste !

Ainsi, la première opération qu'effectuèrent les deux astronautes américain et russe, fut de freiner la navette afin de la positionner en orbite autour de la Lune. Le Capitaine Young mit donc le feu aux rétrofusées et le tour fut joué. Cette opération permit au Capitaine Klestov de commander la séparation des deux satellites de communications de la navette, après que la soute de celle-ci fut ouverte par deux autres astronautes, et d'opérer leur mise sur orbite géostationnaire, pré-calculée par les ingénieurs de l'Agence spatiale internationale. Cette intervention terminée, ils refermèrent la soute et préparèrent la difficile opération qui les attendait pour le lendemain, dans la Salle de Briefing de la navette :

– Nous approcherons demain très lentement du sol lunaire. La manœuvre étant très limitée et de surcroît très risquée, je me chargerai de l'effectuer en compagnie de Dany, ayant tous deux réalisé des simulations à cet effet, déclara McKay à ses équipiers assis devant lui. Toshi et Angela, vous serez chargées de nous assister, pendant que Mikhail, Amélie et Patricia, calculeront notre angle d'approche, ainsi que les facteurs de probabilité des dangers que nous pourrions encourir. Puis Amélie et Mikhail, vous contrôlerez et analyserez le bon fonctionnement du modem d'ectacom, en cas d'utilisation d'urgence. Enfin Patricia, tu vérifieras que tous les appareils et tous les instruments de mesures seront bien prêts à

être utilisés dès notre alunissage sur la Lune. Si vous n'avez pas de questions vous pouvez aller vous reposer un peu.

Les astronautes regagnèrent chacun leur couchette et prirent quelques heures de repos.

## **10**

### **Samedi 20 juillet, 23h42**

Comme l'avaient décidé la WSA, les sept astronautes préparèrent la phase la plus importante, mais aussi la plus périlleuse, de leur expédition. L'approche d'Altaïr du sol lunaire méritait une concentration très soutenue de la part de tout l'équipage de la navette.

Sur Terre, plusieurs milliards de téléspectateurs scrutaient la plus petite des opérations en direct, restant parfois scotchés devant leurs téléviseurs durant des heures. Conservant leur souffle, ils se tenaient tous émerveillés, fascinés devant ces images qui resteraient gravées à jamais dans leurs mémoires et dans la mémoire collective de l'Humanité. Pour rien au monde il n'aurait fallu rater un tel événement ! Les quelques millions de vieillards qui avaient eu la chance de suivre en direct le premier pas de Neil Armstrong, en 1969, étaient trop peu nombreux de nos jours pour encore s'en vanter. Et il aurait sûrement encore fallu attendre fort longtemps avant de revoir un événement aussi exceptionnel que celui auquel les hommes assistaient en ce jour de commémoration du cinquantième anniversaire du tout premier pas de l'homme sur la Lune.

Même si le prochain programme, qui consistait en la colonisation progressive de la planète Mars, était

prévu pour 2026, la masse populaire avait fini par le comprendre depuis le temps : chaque projet spatial qui lui était présenté ne verrait le jour qu'après plusieurs années, voire plusieurs décennies de mises au point... Les programmes spatiaux se voyaient en effet souvent retarder, que ce soit pour des raisons d'économies budgétaires, le retard des financements privés ou de respect de la législation internationale. Par conséquent, il existait toujours une corrélation entre le retard du déroulement d'un programme et le facteur financier, qui finissait bientôt par jouer un rôle presque plus important que le programme lui-même !

## **11**

### **SCIENCE – Hebdomadaire – Numéro Spécial Juillet 2019**

#### **LA MISSION APOLLO 2019**

**par Ronen Appleton**

Nous vivons le futur, tout juste cinquante ans après le premier pas de l'Homme sur la Lune, cet astre qui illumine les claires nuits terriennes. Depuis la dernière décennie, une volonté internationale de retourner sur le satellite naturel de la Terre s'était fait entendre par les pays les plus grandes puissantes de la planète. En effet, depuis 1972, date du dernier voyage scientifique des missions « *Apollo* », lesquelles rapportèrent au total plus de 400 kilos de roches lunaires sur Terre à analyser, il n'y avait plus eu d'expédition sur la Lune. Et finalement, en 2005, quinze nations parmi lesquelles : l'Europe, l'Amérique, la Russie et le Japon, décidèrent de se fédérer pour prendre un nouveau départ dans la Conquête de l'Espace. Ainsi les agences spatiales du

monde entier fusionnèrent en une seule et même affaire renommée W.S.A., la « *Worldwide Spatial Agency* », véritable union coordonnée des NASA, ESA, NASDA, etc. Grâce à cette association, l'agence internationale pouvait compter sur quantité de centres éparpillés à travers le monde, comme les bases spatiales de Baïkonour dans le Kazakhstan, de Cap Canaveral en Floride, ou encore de Kourou en Guyane entre autres...

Durant de longues années après la création de la WSA, de nombreux projets furent mis au point par les chercheurs et ingénieurs de l'agence. Certains souhaitaient envoyer des hommes explorer les profondeurs du Système Solaire, d'autres aspiraient au lancement de l'exploration des planètes ou des lunes sujettes à une quelconque vie microscopique comme Mars, Jupiter, Titan ou encore Saturne... Bref, des projets toujours ambitieux, mais rarement réalistes, voire clairement utopiques ! Parmi 35 projets présélectionnés par la Commission exécutive de la WSA, deux firent l'unanimité dans l'Assemblée qui se réunissait chaque semaine à Orlando, en Floride.

Le premier, intitulé « *Mars 2026* », n'était ni plus ni moins que le petit frère de la célèbre mission américaine « *Sojourner* », qui vit la sonde Pathfinder se poser sur Mars, pour en analyser le sol et quelques échantillons de matières martiennes, puis qui entraîna entre 2005 et 2008, l'installation d'un réseau de stations disposées à 2.000 km de distance, les unes des autres, afin d'analyser le sol, la météo et l'humidité sur Mars. Ce nouveau projet consistait en une succession de lancement de plusieurs sondes automatiques sur la planète rouge, qui prépareraient le

sol de Mars à un atterrissage de navettes et d'engins spatiaux, accompagnant l'arrivée de l'Homme sur la planète rouge. Sur place, les astronautes pourraient construire une base spatiale, puis, tout en récupérant les différentes ressources du sol martien, tenteraient de recréer une atmosphère vivable sur Mars, en faisant fondre les calottes polaires par l'intermédiaire de centrales nucléaires disposées près des pôles.

Quant au second projet, la mission « *Apollo 2019* », il consistait en la colonisation pure et simple du minuscule satellite de la Terre, sans pour autant rendre son atmosphère respirable. Il s'agissait simplement d'y construire une base souterraine, ainsi que deux gigantesques radiotélescopes et un grand et hyperpuissant télescope. Après de longues semaines d'hésitations, la Commission opta finalement pour le second projet pour son réalisme, sa facilité de réalisation, les ressources essentielles que l'on pouvait en tirer, et surtout, pour son principal objectif : la colonisation progressive de la Lune, en vue de s'en servir, plus tard, comme d'une station-service spatiale pour d'autres escapades dans le Système Solaire. Enfin, ce projet permettrait aussi aux scientifiques de tester les besoins psychologiques des astronautes en un lieu isolé, dans l'espace, afin de savoir s'ils pourraient supporter une mission de longue durée sur une autre planète, une sorte de « *Big Brother* » spatial !!

Ainsi, la mission « *Apollo 2019* » servirait-elle de test grandeur nature pour la préparation du programme imminent de colonisation spatiale, issu des schémas du projet « *Mars 2026* » et prévu pour la prochaine décennie. Début juillet 2019, tout était fin prêt. Il ne restait plus aux ingénieurs de la WSA qu'à

fixer la date et l'heure du départ pour la fabuleuse et enthousiasmante aventure qu'allait être ce retour sur la Lune d'hommes et de femmes qui représenteraient, non plus différentes nations du monde, mais bien l'Humanité toute entière...

## 12

### **CENTRE SPATIAL LYNDON JOHNSON, HOUSTON (TEXAS, USA)**

**Dimanche 21 juillet 2019, 02h34 (Heure de Houston).**

La navette venait enfin de débiter son périple à travers l'espace en direction de la Lune, avec aux commandes le Capitaine Young et le Commandant McKay. C'est ce moment précis que l'Ingénieur principal de la WSA choisit pour contacter à nouveau les astronautes, après leur avoir laissé quelques heures de repos, afin de leur confirmer les dernières données informatiques du terminal. McKay reçut le message, puis répondit à son tour à Cap Canaveral :

– Houston... Ici Navette Altair... Ici Altair... Nous allons nous poser dans quelques secondes... La Mer de Smyth est parfaitement en vue... J'espère que nous aurons enfin droit à un véritable moment de répit dans cette périlleuse expédition lorsque nous aurons aluné !

Partout. Dans absolument tous les pays du monde, les téléspectateurs transpiraient d'angoisse... Certains pleuraient littéralement de joie, avant même l'alunissage de la navette. D'autres s'improvisaient intellectuels dans les cafés, donnant des explications plus ou moins scientifiques sur le déroulement des opérations. Mais nombreux étaient ceux pour qui

cette aventure spatiale représentait un espoir pour l'amélioration des jugements des uns envers les autres, une sorte de prise de conscience collective sur le mieux-être, l'universalité et la fraternité entre les peuples de la Terre. Même si le monde ne tournait pas totalement rond, un tel espoir servirait de tremplin à une Humanité en grande perte de vitesse...

De 2005 à 2008, de nombreuses et graves catastrophes nucléaires, dites « *de type Tchernobyl* », ne purent être évitées à Shenyang en Chine, Donetsk en Ukraine, Karaganda au Kazakhstan, Mourmansk et Vologda en Russie, en raison d'un grave manque de conscience des politiques. Ce malgré les nombreuses recommandations de responsables scientifiques occidentaux qui demandaient des travaux d'extrême urgence, depuis deux décennies, mentionnant de graves vices de constructions et des fuites importantes dans certains réacteurs des différentes centrales.

En raison de la consommation croissante des cigarettes dans les pays en développement, on vit tripler le nombre de décès suite à un cancer dû au tabac, dépassant avec plus de 48 millions de morts par an l'épidémie du SIDA sur le plan global (en légère baisse depuis la découverte du vaccin par des chercheurs français en 2006), ou encore la Peste rouge qui s'était déclarée en 2011, suite aux expériences sur le clonage de la fin des années 90.

Enfin, comme si cela ne suffisait pas, on dénombrait plus de 35 millions de morts en Afrique depuis 1996, dus aux différentes guerres ethniques opposant des militaires et des miliciens à d'ancien régimes de dictatures, et dont la plupart des victimes étaient de malheureux réfugiés ayant fui la guerre et

étant passés d'un pays à l'autre au risque d'y laisser la vie...

Finalement, entre les épidémies, les guerres ethniques, les problèmes socio-économiques, les différentes pollutions dues aux stupides erreurs des hommes et les catastrophes nucléaires, aériennes ou maritimes, ou encore les attentats terroristes, qui étaient véritablement devenues monnaie courante depuis le début du siècle, l'avenir de l'Humanité semblait s'assombrir sous les feux d'un traumatisme, d'un cancer identifié, nommé : le Mal !

Par conséquent, cette Reconquête de l'Espace – placée sous le signe de la fraternité – avait, entre autre, pour but d'être le moteur d'une impétueuse envie de rendre une âme, ou tout du moins une conscience aux hommes. Un rêve, une utopie, oui... mais quand il ne reste plus que cela...

Alors qu'Altair se rapprochait lentement du sol lunaire, Dany enclencha les rétrofusées, sur l'ordre de son Commandant. La navette se poserait verticalement en utilisant le principe de sustentation des hélicoptères, sauf qu'il serait propulsé par l'intermédiaire d'un tout nouveau et très complexe système électromagnétique d'aspiration-expiration, créé par la NASA en 2004, et appelé « *Come'Ngup* », qui lui permettrait de se poser tout en douceur et a priori, sans aucun problème de stabilité. Pendant que quatre premières fusées aspireraient la force d'attraction de la Lune, et créeraient ainsi un vide entre la navette et le sol lunaire, quatre autres fusées repousseraient la même force, à la manière de deux pôles identiques de deux aimants différents qu'on rapprocherait, l'un de l'autre provoquant ainsi une

force d'aversion magnétique. Ces huit fusées, réparties de manière cohérente sous la navette et complétées par six rétrofusées d'appoints de chaque côté, devraient normalement lui permettre une parfaite stabilité jusqu'à son alunissage. « *Devait* », car ce nouveau système n'avait pu être essayé dans les conditions souhaitées, c'est-à-dire sans la présence de pesanteur, comme c'était évidemment le cas sur la Lune.

## 13

**02h59mn43s**

Alors qu'ils approchaient de plus en plus, McKay demanda à Angela de bien s'assurer que toutes les fusées fonctionneraient bien à plein régime au moment de l'alunissage.

– Affirmatif ! lui cria-t-elle dans le brouhaha exercé par la descente de la navette. Le système est OK et les rétrofusées sont opérationnelles...

– Mikhail, arrête de penser à Miss Juillet et tiens-toi prêt à enclencher le Come'Ngup ! lança ironiquement McKay. Attention... maintenant !!!

Les huit fusées du système électromagnétique se mirent aussitôt en marche et la navette commença lentement à ralentir, au fur et à mesure qu'elle s'approchait du sol lunaire.

– J'espère qu'ils nous ont laissé quelques gâteaux apéritifs lorsqu'ils sont venus la dernière fois ! plaisanta Mikhail.

– J'n'espère pas ! répliqua Amélie. La date de consommation serait périmée depuis une quarantaine d'années !... Ils auraient eu le temps de se décomposer...

– ... ou bien d'être ingurgité par des petits martiens passant dans le coin ! ajouta Angela.

Après avoir bien ri, le temps d'un court instant de détente, McKay recommanda à tout son équipage de reprendre son travail avec sérieux, attention et surtout beaucoup de concentration, car le contact avec le sol lunaire était à présent imminent.

Au même moment sur Terre, toutes les plus grandes chaînes de télévision du monde retransmettaient la fabuleuse arrivée en direct. EUROPE TV, NHK, BBC ONE, CBS, ABC, CNN, TV GLOBO, FRANCE SUPERVISION, TVE, RAI UNO... toutes profitaient des images que leur avait vendues, à des prix exorbitants, le Service communication de la WSA. Mais c'était là encore, le prix à payer pour satisfaire les plusieurs milliards de téléspectateurs qui suivraient l'événement devant leur téléviseur...

## 14

**03h03mn23s**

À présent, quelques mètres seulement séparaient les sept astronautes de la Lune. À l'intérieur de la navette, chacun était à son poste. Et à quelques secondes de l'alunissage, McKay débuta enfin le compte à rebours tant attendu.

– Attention, ici Navette Altair... Nous approchons du sol lunaire à une vitesse assez constante d'un pied-seconde... Préparation pour l'alunissage... Je répète... préparation pour l'alunissage... Attention... Dix pieds,... neuf pieds,... huit pieds,..... Angela,... mise en route des rétrofusées d'appoints !... Sept pieds,... six pieds,... C'est bien, nous ralentissons..... Allez Angela,... rétrofusées d'appoints à plein régime à

présent ! Cinq pieds, quatre, trois,... deux pieds...  
Un !!!...

Soudain, un terrible bruissement retentit à l'intérieur de la navette. Les sept astronautes venaient d'atterrir sur une surface plane du sol du satellite naturel de la Terre, mais un monstrueux cri d'effroi raisonna à l'intérieur d'Altaïr...

– Aaaaaaaahhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhhh !!!

Les ingénieurs de la WSA à Houston, commencèrent à s'affoler et à imaginer le pire. Personne ne comprenait ce que pouvait signifier ce cri, ni la raison pour laquelle il avait bien pu se produire. La caméra intérieure d'Altaïr, quant à elle, ne retransmettait plus aucune image en provenance de la navette. Le pire était donc vraiment à envisager... Et si tout ne s'était pas déroulé comme prévu ? Si la navette avait percuté un cratère imprévu avant l'alunissage ? Si une fausse manœuvre les avait propulsés contre la surface lunaire, au point d'endommager, voire d'anéantir la navette ? Et s'il n'y avait plus aucun survivant à bord ?

L'Ingénieur principal du Cap Canaveral prit son courage à deux mains et décida de contacter à nouveau la navette, mais cette fois-ci sur la ligne de secours, imperceptible par les radioamateurs, afin de s'assurer du bon alunissage de l'équipage :

– Houston appelle Navette Altaïr..... Houston appelle Navette Altaïr..... Répondez Altaïr !!!..... Houston appelle Navette Altaïr..... Est-ce que vous me recevez, Altaïr?... Répondez, bon sang !!! Houston appelle Navet...

Lorsqu'il fut soudainement interrompu dans son appel.

– ... ici Navette Altair... Nous vous recevons parfaitement Houston... Alors... il fait beau sur Terre ? Parce qu'ici, le ciel est couvert d'étoiles magnifiques, dans un noir d'une profondeur incroyable ! répondit joyeusement McKay.

Les ingénieurs de la WSA respirèrent alors leur souffle et purent enfin se féliciter les uns, les autres. La fiancée de McKay, présente elle aussi dans le Centre de Contrôle, embrassa ses deux enfants et, les larmes aux yeux, écrivit quelques mots qu'elle tendit discrètement à l'Ingénieur principal.

– ... disons que pour le moment la pluie et les nuages gris ont un peu pris le dessus, mais c'est vous qui êtes notre véritable rayon de soleil, Altair ! sourit celui-ci avant de lire le message. Tiens, j'ai une communication pour vous, Commandant McKay ! Votre fiancée et vos enfants vous font savoir qu'ils sont fiers de vous et qu'ils espèrent que votre mission se déroulera à merveille...

– ... Houston,... dites leur qu'ils me manquent déjà...

Les retrouvailles et les félicitations passées, l'équipage d'Altair et Houston se remirent au travail.

– ... bien revenons à votre mission, à présent ! Dites-moi Commandant, que s'est-il passé tout à l'heure ? Pourquoi le contact a-t-il été rompu entre nous, durant un instant ? Et qu'était donc ce cri d'horreur que nous avons entendu ?

– ... oh, ce n'était rien... disons juste que nous avons eu un très léger problème lors de l'alunissage... répondit Dany Young.

– Un problème de quel genre ?... Une fuite d'oxygène, une rupture du système électromagnétique ?... s'inquiéta l'Ingénieur.

– Rien de tout cela, Houston... C'était cette chère Patricia... se moqua Mikhaïl Klestov. Elle a simplement été effrayée par une minuscule araignée qui a dû pénétrer, par erreur, dans la navette avant notre départ de la Terre... Et fait insolite, son cri a quand même réussi à déprogrammer le micro du système-radio, ainsi que la caméra qui filmait l'intérieur de la navette... Ha, ha, ha... Il faut le faire !

– ... Vous nous avez fait une de ces peurs, Altaïr..... Bien, nous vous rappelons qu'il vous faudra ouvrir le sas de la navette à 21h35, heure de Houston..... Correction... Je répète... Correction... Vous ouvrirez le sas de la navette à 21h38, heure de Houston... Je répète... à 21h38, heure de Houston..... Soit dans moins d'un quart d'heure...

– Message reçu Houston... À 21h38, nous ouvrirons le sas de la navette... Alors, nous vous offrirons à tous, sur Terre, un fabuleux spectacle haut en couleur... Du jamais vu ! s'enthousiasma Angela Brown qui faisait de grands signes devant la caméra de transmission de la navette, qui fonctionnait à nouveau parfaitement.

McKay informa les autres astronautes de sa décision de ne pas être le premier à descendre l'échelle spatio-cellulaire de la navette Altaïr et à poser le pied sur la Lune, mais de laisser ce grand honneur à la jeune française, Amélie Duprés, afin qu'elle devienne la toute première femme de l'Histoire à fouler le sol lunaire... C'était une sorte de clin d'œil à l'astronaute américain Neil Armstrong, qui fut, un demi-siècle plus tôt, le premier homme à marcher sur la Lune...

**15**

**LA LUNE,  
UNIQUE SATELLITE NATUREL  
DE LA TERRE**

**Dimanche 21 juillet 2019,  
21h38mn41s (03h38 GMT)**

La porte de la navette spatiale s'ouvrit sur un monde froid, privé d'une quelconque activité ou de manifestation de forme de vie. Une planète grise et sombre. Amélie venait de passer le pas du sas de sécurité. Ce paysage lui faisait éprouver plusieurs sensations à la fois. Le frisson et la froideur en l'absence totale de vie. L'hostilité du site due au terrain accidenté de la Lune. Mais c'est surtout l'enthousiasme face au merveilleux défi que l'Humanité allait relever qui prédomina ses autres sentiments. Défi, dans l'édification de la toute première base spatiale humaine, et particulièrement dans l'implantation de la vie sur une terre inconnue et encore hostile. Enfin l'ardeur, cette force qui allait la porter à devenir l'une de ces astronautes que l'on surnommerait plus tard, dans les manuels d'histoire : « *Les Pionniers d'un autre monde* »...

Une fois revêtus de leurs combinaisons respectives, les autres astronautes s'approchèrent lentement du sas de la navette, sentant déjà les premiers effets de la pesanteur lunaire sur leurs corps. Et comme l'avait décidé McKay, c'est finalement la française Amélie Duprés qui eut l'incomparable honneur de descendre la première la petite échelle spatio-cellulaire séparant la navette du sol lunaire. Sur Terre, contrairement à l'année 1969, on ne comptait pas 600 millions de téléspectateurs devant les écrans

de télévisions, mais près de 5,5 milliards, sur une population mondiale d'environ dix milliards d'individus... Ainsi, près d'un terrien sur deux suivait l'événement, retransmis en direct. Evidemment, personne n'aurait osé se promener dans les rues dans un moment pareil, alors que sept astronautes devaient poser le pied sur la Lune. Même les moins fervents admirateurs de la Conquête spatiale étaient scotchés devant leurs récepteurs.

### **21h56mn33s, heure US**

Amélie parcourut les derniers mètres qui la séparaient du sol, puis posa enfin son pied droit sur la Lune. Et heureuse comme jamais elle ne l'avait été auparavant, elle s'écria tout à fait machinalement :

– ... ICI AMÉLIE DUPRÉS..... JE VIENS DE POSER LE PIED SUR LA LUNE !!!... JE RÉPÈTE... JE VIENS DE POSER LE PIED SUR LA LUNE !!!...

Au moment où ils reçurent ce message, les ingénieurs de Houston, bien que surpris par ce changement de programme, se levèrent, applaudirent et se congratulèrent mutuellement. L'instant était véritablement his-to-rique ! Pendant que les six autres astronautes descendaient de la navette chacun à leur tour, la jeune biochimiste ajouta ironiquement :

– ... IL Y A 50 ANS, C'ÉTAIT UN TOUT PETIT PAS POUR L'HOMME,... MAIS AUJOUR'HUI, C'EST UN PAS GIGANTESQUE POUR LA FEMME !!!

Les ingénieurs de Houston et ses coéquipiers furent tous stupéfaits de ces propos sans détours, et plutôt expéditif quant à définir la situation historique

qu'ils vivaient à cet instant. Mais ils reconnurent, en souriant, qu'il était pourtant bien approprié et que cette jeune Française avait décidément un certain culot pour sortir une pareille formule devant des millions d'auditeurs. Et le culot, les membres de la WSA, ils adoraient ! Surtout venant de la part d'une femme... D'ailleurs, il aurait été bon à parier que les quotidiens du monde entier titreraient le lendemain sur la phrase que venait de prononcer Amélie. Phrase qui, à n'en pas douter, resterait à jamais dans l'Histoire, comme celle d'Armstrong, cinquante ans plus tôt.

Une fois que les sept astronautes furent bien habitués à la pesanteur de la Lune et après qu'ils eurent fait un tour de reconnaissance des lieux, ils purent commencer à installer les différents appareils de mesures sur le sol. Ensuite, ils déposèrent le nécessaire de construction qu'ils avaient embarqué à bord d'Altair, à l'intérieur de la Jeep lunaire ultramoderne, presque du même genre que celle qui était restée pendant plus de trente ans sur la Lune avant d'être en fin de compte récupérée par l'une des trois sondes automatiques Recovevor en 2007. Et c'est justement grâce à cette Jeep, mais après six longues heures de recherches, que McKay et Dany Young découvrirent enfin le site où devraient être construits le Grand Télescope et le premier Radiotélescope, sur la face cachée de la Lune.

Il s'agissait d'un cratère nommé Saha, une enceinte d'une centaine de kilomètres, délimitée par un rempart d'environ 3.000 bons mètres de haut... l'idéal pour un Radiotélescope !